



Le Bombyx du Mûrier pond ses œufs.

Il se nourrit de feuilles, grossit et change quatre fois de peau.



Le Bombyx du Mûrier est un papillon dont la chenille fournit le fil de soie naturelle pour faire de belles étoffes. Ce papillon vit en élevage, si bien qu'il a perdu l'habitude de voler ! A son apparence grisâtre et velue, on ne se doute pas qu'il produit un fil si riche !



LE VER A SOIE



Les Chinois élèvent ce bombyx appelé "ver à soie", depuis trois ou quatre mille ans. En 552, deux moines ayant rapporté en cachette des œufs de ce papillon ainsi que des graines de mûrier ont réussi à l'acclimater à Constantinople. C'est en l'année 1300 que les vers à soie furent élevés en France et le bon roi Henri IV en développa la culture. Il encouragea le tissage de la soie pour en faire de beaux habits.

"Pourquoi ces graines de mûrier ?" me diras-tu. C'est parce que les larves du bombyx autrement dit les vers à soie, se nourrissent des feuilles de cet arbre et de rien d'autre. Il faut donc planter des mûriers pour les faire manger.

En Chine, lorsque les premières feuilles de mûrier apparaissent au printemps, on suspend de petites boîtes contenant des œufs sous les branches. Au bout de quatre ou cinq jours, les vers, petits et gris, sortent des œufs. Ils grimpent dans les branches et mangent énormément de feuilles. Ils grossissent "à vue d'œil", tellement qu'ils doivent changer de peau quatre fois avant d'atteindre leur taille adulte (5 cm).

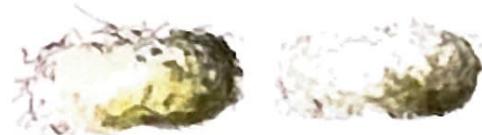
A partir de ce moment, ils n'ont plus faim, ne mangent plus et tout l'intérieur de leur corps se transforme en soie liquide. Puis cette soie sort de leur corps par de petits trous appelés "filières". Ces fils liquides, très fins, se solidifient à l'air. Le ver en se tortillant attache ces fils aux branches puis s'enroule avec de nombreux tours jusqu'à être enfermé dans un cocon. Pendant tout ce temps, les Chinois se postent sous les arbres pour faire peur aux oiseaux qui se régèleraient en mangeant les vers !

Puis on cueille les cocons dans lesquels s'est formée la chrysalide. Il ne faut pas la laisser sortir, car elle couperait le beau fil de soie. Alors, c'est cruel, mais on ébouillante les cocons pour la tuer et on dévide soigneusement le fil. Chaque cocon peut en fournir un kilomètre !

En Europe, on n'élève pas les vers à soie dans les arbres mais à l'intérieur de grandes pièces tièdes, les *magnaneries*. On apporte aux vers des brassées de feuilles de mûrier. Très nombreux, ils font en les mangeant un grand bruit comme une grosse pluie d'orage. Lorsqu'ils n'ont plus d'appétit, on leur donne des branches de genêt ou de



Il grimpe dans les branches et tisse son cocon de soie.



bryère pour qu'ils grimpent et installent leur cocon.

Pour terminer, on lave les fils de soie, on les file, on les tisse, on les teint avec de jolies couleurs. Les couturiers en font de belles robes pour les dames, des cravates pour les messieurs.